

**ASSOCIATION BOUCHE DES SOURDS
D'AFRIQUE**

**RAPPORT DES ACTIVITES POUR
L'EXERCICE 2011**

MOT DU SECRETAIRE GENERAL

Œuvrer de manière efficace pour la cause des sourds en vue de leur parfaite intégration sociale et l'amélioration de leurs conditions de vie, tel est le but principal que se fixe l'Association « **Bouche des Sourds d'Afrique** ».

L'accomplissement d'une telle entreprise n'est pas facile surtout lorsqu'on se trouve dans un contexte conjoncturel jonché de barrières culturelle où les mentalités sont enracinées dans un système de représentations sociales basé sur les préjugés, les croyances et les stéréotypes.

Puisque le phénomène d'exclusion et de marginalisation des sourds se manifeste dans tous les milieux de la vie sociale, nous avons pu focaliser nos activités au cours de l'année 2011 dans les domaines de la santé et de l'éducation.

En santé, grâce au partenariat avec le programme ASA de la GIZ, nous avons réalisé une étude sur la prise en charge médicale des sourds.

L'organisation des causeries éducatives a été également une activité du domaine de la santé. A travers cette activité, l'on a pu éduquer les sourds sur l'hygiène de vie et les sensibiliser sur les risques de la pratique d'une sexualité irresponsable.

En éducation, la sensibilisation des familles sur les biens faits de l'éducation d'un enfant sourd a été l'étape fondamentale de notre combat pour la scolarisation du sourd. Dans le souci de renforcer les capacités des enseignants des établissements ordinaires où fréquentent les sourds, l'Association a organisé en début d'année scolaire 2011/2012 une rencontre pédagogique avec lesdits enseignants.

Toujours dans le domaine de l'éducation, nous avons également organisé des rencontres d'échange avec les sourds des établissements ordinaires.

Au cours de ces rencontres, il était question de les entretenir sur des questions d'actualité ; et susciter leur prise de conscience à s'engager dans la voie de la réussite malgré les difficultés. En résumé, malgré les difficultés rencontrées dans la réalisation de nos activités, l'année 2011 a été pour l'association Bouche des Sourds d'Afrique une année positive.

Le leitmotiv adopté pour cette année étant « action », cette action a été tant dans la consolidation des acquis que dans des activités novatrices.

UNE ETUDE SUR LA PRISE EN CHARGE MEDICALE DES SOURDS REALISEE

La période de Juillet à Octobre 2011 a été un moment d'intense activité pour l'Association.

Celle-ci a accueilli deux stagiaires du programme ASA de la GIZ. Quoique appelées à prendre part à toutes les activités de l'Association, afin de s'imprégner des enjeux du développement et des réalités de la culture locale, la mission première d'Yvonne KUHNKE et SASKIA GLEITSMAN était de nous soutenir dans la réalisation d'une étude sur la prise en charge médicale des sourds dans la région du centre.

L'objectif d'une telle recherche était d'identifier les difficultés auxquelles sont confrontés à la fois le personnel médical, les familles et les sourds eux-mêmes dans leur prise en charge médicale.

Bien évidemment de répertorier les possibilités d'amélioration de cette prise en charge.

Pour collecter les données, nos deux stagiaires, accompagnées toujours d'un ou de deux membres de l'Association ont sillonné plusieurs localités de la région du centre, elles ont tour à tour rencontré les personnels des structures hospitalières, les familles et les sourds eux-mêmes.

Au cours de cette recherche, nos stagiaires ont rencontré des difficultés de tout ordre. Des cas de maladies dues au changement climatique, des rendez-vous manqués, de longues distances à parcourir à pied...

Mais malgré tout cela, elles ont tenu jusqu'au bout.

Le 28 Septembre 2011, en présence d'un public où étaient en première loge, la représentante de M. l'Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne, la délégation de la GIZ Cameroun, le délégué de planète urgence au Cameroun, et bien d'autres personnalités, Madame Yvonne KUHNKE en l'absence de SASKIA rentrée précipitamment en Allemagne pour des raisons de santé, Madame Yvonne KUHNKE a présenté les résultats de cette recherche.

Ces résultats peuvent être consultés dans le rapport de ladite recherche qu'elle a solennellement remis à l'Association.

NOS RENCONTRES AVEC LES PARENTS DES SOURDS

La plupart des parents restent encore plongés dans l'obscurantisme et sont figés sur l'idée selon laquelle ; « c'est une perte de temps d'éduquer un sourd ». Animés de ces faux préjugés, ils vont abandonner leurs enfants à la maison. Quand bien même certains les envoient à l'école, ils le font avec toute désinvolture. Et ne croient pas en la réussite certaine de ces enfants. L'école devient donc le lieu pour se débarrasser des colis encombrants. Un bon débarras pour les parents.

Compte tenu de l'importance que revêt l'éducation dans la vie d'un homme, en ce sens qu'elle est la porte d'entrée pour la participation à toutes les activités de la vie sociale, L'ABSA s'est lancée dans une vaste campagne de sensibilisation et d'éducation des parents des sourds sur les aptitudes et potentialités que possèdent leurs enfants. L'objectif principal ici étant de les amener à envoyer leurs enfants à l'école.

Comme dans le passé, cette activité au cours de cette année s'est déroulée à deux niveaux. Le premier a consisté à rencontrer des parents de façon individuelle en faisant le porte à porte.

Cette démarche non seulement nous permet d'identifier, recenser et de causer à tête reposée avec la famille, mais aussi nous permet d'observer le niveau de vie des familles et les différentes interactions qu'elles entretiennent avec leurs sourds.

Au cours de cette année, en plus des anciennes familles que nous avons l'habitude de visiter, de nouvelles autres se sont ajoutées à cette liste. Le deuxième volet de cette activité quant à lui consiste à regrouper les parents en un seul endroit et avoir des échanges avec eux.

Cette année, une telle rencontre a eu lieu à l'école des déficients auditifs de NDIKI(EDAN). C'était un 12 Octobre. Ce jour là, beaucoup de parents des enfants sourds de cette école ont reçu nos conseils de la bouche de Monsieur MODO BILOA membre de L'ABSA et spécialiste dans l'éducation et l'encadrement des sourds.

Au cours de cette causerie, il était question de conscientiser et amener les parents à assumer pleinement leurs responsabilités vis-à-vis de leurs enfants sourds. Pour cela, ils doivent être les premiers à croire à la réussite de leurs enfants.

Ils ne devraient pas par exemple se contenter juste de les inscrire à l'école. Ils devraient également s'intéresser à leur travail, leur encadrement au sein de l'établissement en leur rendant visite au moins une fois par trimestre. Car pour certains parents l'école est un moyen pour eux de se décharger de leurs fardeaux.

A la maison, au lieu de les isoler ou de les traiter en enfant de course, il leur a été demandé de les responsabiliser de temps en temps, leur faire confiance, communiquer avec eux en leur faisant part de tous les événements familiaux.

Bref les considérer comme les autres enfants sans les sous estimer ni les surprotéger. Pour terminer, il a été rappelé aux parents de savoir *qu'ils ne sont pas responsables de la situation de leurs enfants, mais, ils sont responsables de leur éducation et de leur avenir.*

La réussite de cette rencontre a été grâce au concours de la révérende Sœur Marie Pauline Directrice de l'Etablissement à qui nous disons merci.

DES RENCONTRES D'ECHANGE ORGANISEES AVEC LES SOURDS

❖ La journée Internationale de la femme n'est pas passée inaperçue

Le 12 mars 2012, à l'occasion de la journée Internationale de la femme, l'Association des Sourds d'Afrique a organisé au CETIC commercial de Nlongkak une conférence débat dont le thème portait sur « le rôle de la femme dans le processus de développement ». Initialement prévue le 06 mars, cette rencontre a été reportée le 12 mars à cause des programmes surchargés du CETIC.

L'objectif de cette activité était d'informer les sourds sur l'actualité. car bon nombre ne sont pas souvent informés sur ce qui se passe autour d'eux. Que ce soit dans leur famille ou ailleurs.

Il nous a donc paru nécessaire de leur expliquer le pourquoi ce jour, les femmes se déversent dans les rues, habillées presque de la même manière et manifestant la joie.

Dans cette explication, nous avons attiré l'attention des filles sourdes sur le rôle important qu'elles aient à jouer dans la société.

Au lieu de verser dans les excès qui le humilient et les déshonorent, comme le font certaines femmes en cette occasion, elles devraient plutôt fêter avec dignité et réfléchir sur le comment garder et mériter la confiance que leur fait la société.

❖ Encourager les sourds ^{sur} dans la vie de la persévérance et de la réussite scolaire.

Les sourds dans les établissements secondaires ordinaires éprouvent des difficultés énormes.

Il leur est difficile de communiquer avec les enseignants et leurs camarades entendant normaux. Cette situation constitue un obstacle pour le processus d'acquisition des

connaissances et même pour leur intégration au sein de la communauté. Dans ces conditions, leur réussite scolaire devient hypothétique.

Pour éviter que ces derniers sombrent au découragement et au désespoir, l'ABSA a initié des rencontres d'échanges avec ces élèves sourds. De telles rencontres se sont tenues au cours de cette année aux lycées de Nkol-Eton et de Mballa II et au CETIC communal de Nlongkak respectivement les 11, 18 et 25 janvier 2012.

Lors de ces rencontres, il était question d'encourager les élèves sourds à ne pas abandonner et persévérer dans la voie de la réussite quelques soient les difficultés rencontrées. Comme prescription, il leur a été demandé de travailler avec ardeur, d'être obéissant et respectueux envers les supérieurs, se rapprocher des enseignants pendant les heures de pause pour leur demander conseil.

Cette initiative a été largement appréciée tant par les élèves sourds que les enseignants. Ces derniers nous ont révélé que la plus part des élèves sourds pensent que leur situation de handicap les dispense des devoirs d'élèves tel le respect du règlement intérieur de l'établissement.

DES RENCONTRES D'ECHANGE ORGANISEES AVEC LES SOURDS

❖ La Journée Internationale De La Femme N'est Pas Passée Inaperçue

Le 12 Mars 2011, à l'occasion de la journée Internationale de la femme, l'Association Bouche des Sourds d'Afrique a organisé au CETIC Communal de NLONGKAK une conférence débat dont le thème portait sur :

« le rôle de la femme dans le processus de développement »

Initialement prévue le 06 Mars, cette rencontre a été reportée le 12 Mars à cause des programmes surchargés du CETIC.

L'objectif de cette activité était d'informer les sourds sur l'actualité. Car bon nombre ne sont pas souvent informés sur ce qui se passe autour d'eux. Que ce soit dans leur famille ou ailleurs.

Il nous a donc paru nécessaire de leur expliquer le pourquoi ce jour, les femmes se déversent dans les rues, habillées presque de la même manière et manifestant la joie.

Dans cette explication, nous avons attiré l'attention de filles sourdes sur le rôle important qu'elles ont à jouer dans la société.

Au lieu de verser dans les excès qui les humilient et les déshonorent, comme le font certaines femmes en cette occasion, elles devraient plutôt fêter avec dignité et réfléchir sur le comment garder et mériter la confiance que leur fait la société.

ENCOURAGER LES SOURDS DANS LA VOIE DE LA PERSEVERANCE ET DE LA REUSSITE SCOLAIRE

Les sourds dans les établissements secondaires ordinaires éprouvent des difficultés inouïes.

Il leur est difficile de communiquer avec leurs enseignants et leurs camarades entendant normaux.

Cette situation constitue un obstacle dans le processus d'acquisition des connaissances et même pour leur intégration au sein de la communauté. Dans ces conditions, leur réussite scolaire devient hypothétique.

Pour éviter que ces derniers sombrent au découragement et au désespoir, L'ABSA a initié des rencontres d'échanges avec ces élèves sourds.

De telles rencontres se sont tenues au cours de cette année aux Lycée de NKOLETON, de MBALLA II et au CETIC Communal de NLONG-KAK respectivement les 11, 18 et 25 janvier 2012.

Lors de ces rencontres, il était question d'encourager les élèves sourds à ne pas abandonner et à persévérer dans la voie de la réussite quelles que soient les difficultés rencontrées.

Comme prescription, il leur a été demandé de travailler avec ardeur, d'être obéissants et respectueux envers les supérieurs.

Se rapprocher des enseignants pendant les heures de pause pour leur demander conseil.

Cette initiative a été largement appréciée tant par les élèves sourds que par les enseignants. Ces derniers nous ont révélé que la plupart des élèves sourds pensent que leur situation de handicap les dispense des devoirs d'élèves tel le respect du règlement intérieur de l'établissement.

UN SOS EN FAVEUR DE LA SCOLARISATION DES ENFANTS SOURDS

Si les préjugés et les croyances développées par la société sur les sourds constituent la première barrière pour leur accès à l'éducation, le coût élevé de leur frais de scolarité peut être considéré comme la deuxième raison qui vient renforcer cette inaccessibilité

Au vu De ces précédentes raisons, beaucoup d'enfants sourds sont abandonnés dans les maisons parfois après avoir fait un tour à l'école.

Pour donner suite à l'activité de sensibilisation des familles à envoyer l'enfant sourd à l'école, L'ABSA a pensé soutenir les efforts des parents démunis par le paiement en partie des frais de la scolarité.

N'ayant pas de ressources suffisantes pour supporter à elle seule tous les cas nécessaires dont le nombre augmente au jour le jour, L'ABSA a initié une opération "SOS" en faveur de la scolarité des enfants sourds les plus nécessaires.

L'objectif de cette opération est de mobiliser les fonds auprès des âmes de bonne volonté.

Première initiative du genre, nous avons pour un début contacté les établissements confessionnels religieux.

De tous les établissements sollicités, seul le collège notre Dame de MIMETALA a répondu favorablement à cette sollicitation.

Les sommes issues de cette quête ajoutées à la contribution propre de L'ABSA ont permis de soutenir en partie la scolarité de trois filles sourdes qui sont élèves à l'ESEDA et L'EDAN.

Compte tenu du nombre des nécessaires qui devient grandissant, et vue l'importance de l'éducation dans la vie d'un individu, nous souhaitons redéfinir dans l'avenir les stratégies pour que cette action devienne l'une de nos activités de référence. Nous pensons par exemple à la mise sur pied d'un système de parrainage pour ces enfants.